

“Caté mamies”- Diocèse de Nantes

Véronique Amieux - Sylvie Chicaud

1. Historique rapide et organisation

Sylvie

Membre de l'équipe du service de catéchèse de Nantes.

Le service a été sollicité il y a 4 ans par des grand-mères qui se posaient des questions sur l'accompagnement de leurs petits-enfants dans un éveil religieux, alors que celui-ci n'était pas assuré par les parents et les petits-enfants n'étaient pas catéchisés.

A mes côtés, Véronique, une de ces grand-mères qui va apporter son témoignage.

Véronique

J'ai 4 enfants (dont 3 mariés) et 6 petits enfants – les 2 grands : Jules 10 ans et Camille 8 ans sont frères et sœurs, enfants de ma fille aînée. Ils ont été baptisés mais leurs parents ne pratiquent pas, mes petits enfants ne vont donc pas à la messe.

Lors d'un voyage avec eux, nous allons visiter une abbaye et découvrons des fresques au mur qui représentent des scènes de la bible ... Ils posent des questions et je suis amenée à raconter les scènes bibliques représentées . Passionnés, ils me demandent si je pourrais continuer de leur raconter d'autres passages de la Bible.

Après en avoir parlé avec leurs parents, ceux ci sont d'accord et nous définissons ensemble d'une part leurs attentes et d'autre part ce que je peux leur transmettre.

-Pendant plus d'un an, rencontres régulières autour de lectures de la Bible, des fêtes importantes, et finalement demande de Camille de faire sa communion etc...

Parallèlement, prise de conscience entre amies, grand mères que nous sommes préoccupées des mêmes questions, elles ont des petits enfants qui ne sont pas baptisés pour certains, issus d'enfants mariés ou pas à l'église ; on s'est retrouvées chacune avec nos particularités familiales, notre personnalité, des petits enfants et enfants différents.

Mais toutes avec, de façon plus ou moins explicite, des enfants qui nous missionnent pour transmettre un message d'évangile (ou finalement un peu ce qu'ils ont reçu enfants et qu'ils souhaitent pour leurs enfants) au sein de cette sphère privée et unique qu'est la famille.

On décide de se retrouver pour partager et échanger sur ce qu'on pouvait faire de tout ça ...

Guilaine, lorsqu'elle a ses petites filles, fait un temps de prière avec elles le soir, lit des histoires de Jésus...

Florence organise aux temps de Noël des célébrations avec ses petits-enfants et ses enfants.

2. Liens avec les parents, les familles, la paroisse, ou un lieu d'Eglise...

Véronique

Alors que j'étais à la recherche de documents pour mes séances avec mes petits-enfants, je rencontre à la librairie catéchétique une amie, Bénédicte Dujonquoy qui est responsable de la pastorale familiale. Je lui parle de tout ça et elle trouve notre projet vraiment intéressant.

Prise de contact avec le service de la pastorale catéchétique pour demander de l'aide, s'assurer d'être en cohérence avec l'Eglise, se questionner avec eux sur cette démarche, demander des conseils et en même temps

*exprimer mes craintes (sommes-nous autorisées à de telles démarches ?), évoquer nos enfants pas mariés religieusement ou pas baptisés, pas pratiquant ??....
Finalement nous avons rencontré des personnes hyper ouvertes, aucun parti pris ...on s'est senties accueillies ...
On va échanger avec elles sur notre rôle auprès de nos petits-enfants, nos difficultés aussi avec nos enfants parfois etc...et aussi comment on peut leur transmettre certaines choses, de ce que l'on pouvait initier ...leurs réactions toujours à partir de ce que l'on amenait.*

Sylvie

Lorsque ces 3 personnes ont frappé au service de catéchèse, nous avons été intéressés par cette demande peu ordinaire. Nous avons l'habitude d'accompagner des catéchistes, de proposer aux enfants de rejoindre une équipe de caté. Quelles allaient être les demandes de ces grand-mères ? Allions-nous pouvoir y répondre ?

Nous avons été touchés par les échanges qui ont suivi : nous avons rencontré des mamies qui avaient besoin d'être rassurées, qui souhaitaient simplement transmettre à leurs petits enfants en quoi la foi est importante pour elles, ce qu'elle leur apporte.

Il leur fallait de l'audace et de l'humilité aussi ; oser répondre à la demande de leurs enfants et petits-enfants et leur faire une proposition ; oser s'adresser à un service diocésain, alors même qu'elles avaient peur d'être jugées.

Nous les avons rencontrées à plusieurs reprises et un climat de confiance s'est instauré. Elles ne nous ont pas demandé du 'clé en main', mais de les guider, de les conforter dans la posture à avoir, par rapport à leurs enfants et à leurs petits-enfants. La réponse apportée est différente pour chaque famille et il nous aurait été plus difficile de donner des outils 'tout fait' à chacune.

Lorsque Camille, la petite fille de Véronique, a souhaité préparer sa première communion, nous nous sommes de nouveau interrogés en équipe : comment répondre à cette demande alors que Camille n'est pas dans une équipe caté et n'est pas liée à une communauté paroissiale ? Au niveau du service, nous avons discerné et réfléchi à une paroisse qui accepterait d'accueillir Camille, une paroisse proche géographiquement et prête à sortir de son cadre habituel pour accompagner Camille dans sa démarche et son cheminement. Avant que la famille ne prenne ce contact paroissial, nous avons rencontré la « Laïque en mission ecclésiale » et le curé qui ont fait bon accueil à cette demande.

Ces collaborations sont d'une grande richesse :

- Pour la paroisse qui a accepté ce déplacement d'accueillir une enfant n'ayant pas fait de catéchèse 'normale'
- Pour la maman de Camille qui a pris sa place dans l'accompagnement de sa fille
- Pour le service de catéchèse qui se trouve questionné par de nouvelles réalités familiales

3. Joies, difficultés, fruits...

Véronique

Beaucoup de recherche pour rendre vivantes les séances avec mes petits-enfants, j'ai beaucoup progressé dans ma façon d'aborder les choses avec euxmais quels fruits !...ils m'ont véritablement évangélisé.

Partage d'une dimension profonde de nos vies avec eux, et de fait les parents emmenés par leurs enfants un peu sur ce chemin. Camille a souhaité faire sa communion et Claire sa maman a suivi avec elle cette préparation...

Entre grand mères amies, échanges très féconds ...échanges aussi sur l'essentiel de notre foi (que veut-on leur transmettre) .Important de se retrouver car parfois découragement, moins motivées, manque d'idées etc

Sylvie :

Cette demande est venue nous bousculer. Régulièrement, nous nous posons la question de la façon de rejoindre les parents éloignés de l'Eglise et qui souhaitent tout de même une transmission de la foi pour leurs enfants.

Véronique et ses amies nous ont permis de réfléchir à cette question, d'approfondir notre vision sur cette réalité concrète : la première annonce, quand elle a lieu dans les familles peut aussi être portée par les grands-parents ; et nous devons réfléchir ensemble à de nouvelles modalités possibles.

L'idée d'une journée sur la première annonce dans les familles, par les grands-parents a ainsi germée. Elle a eu lieu le 3 février, nous l'avons intitulée « Grands-parents chrétiens, comment parler de la foi avec nos petits-enfants de 2 à 10 ans ».

A notre grande surprise, de nombreuses personnes sont intéressées par ce sujet ; 170 grands-parents ont participé à cette journée, autant de grands-pères que de grands-mères et certains sont venus en couple, plus de la moitié des participants souhaitent qu'on leur propose un prolongement.

Lors de cette journée que nous avons préparée avec le service national, nous avons voulu déculpabiliser les grands-parents sur la rupture dans la transmission de la foi ; les responsables de la pastorale des familles, eux-mêmes grands-parents, ont situé le rôle et la place de chacun (grands-parents, enfants, petits-enfants) et les écueils à éviter. Pietro Biaggi a situé la première annonce dans cette situation particulière. Nous leur avons dit qu'ils ont toute leur place de témoin et qu'ils peuvent oser faire des propositions à leurs petits-enfants, toujours en accord avec les parents de ceux-ci.